

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

Visitez la BELGIQUE
 au moyen de
 Cartes de Circulation
 de 5, 10 ou 15 jours
 comportant
 des réductions considérables
 sur les prix ordinaires
**OFFICE DES CHEMINS
 DE FER BELGES**
 14, rue de 4-Septembre
 — PARIS —

BUREAUX
 ROUBAIX. - 89-91, Grande-
 Rue. Tél. 327.32, 327.33 et
 327.34.
 TOURCOING. - 22, rue
 Carnot. Tél. 77.
 LILLE. - 3, rue Faidherbe
 Tél. 539.51.
 PARIS. - 28, boulevard
 Foch. Tél. Pro-
 vince. 77.24.
 MOUScron. - 105, rue de
 la Station. Tél. 544.
ANCIENS DIRECTEURS:
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

ROME-BERLIN-TOKIO

UN ACCORD italo - germano - nippon contre le communisme aurait été conclu

L'amitié italo-japonaise était née pendant la campagne d'Ethiopie, où l'Italie profita de la bienveillance passive du Nippon et dernièrement M. Mussolini avait justifié l'«*oïsan vital*» du Japon

Rome, 1^{er} novembre. — L'annonce d'un accord italo-germano-nippon, faite le jour même où la délégation italienne a quitté Rome pour se rendre à la conférence de Bruxelles, a suscité l'intérêt des milieux diplomatiques. Sans doute, dans les milieux officiels italiens, comme à l'ambassade du Japon, on se refuse à toute confirmation ou précision autorisée, mais la nouvelle est considérée comme exacte, malgré les démentis les plus formels qui ont été faits au moment du voyage à Rome de l'ambassadeur du Japon à Berlin.

On mit généralement ce voyage, qui a coïncidé avec celui de M. von Ribbentrop, en rapport avec l'accord prochain. Celui-ci serait le résultat d'une lente évolution des rapports italo-japonais. Il ne modifierait pas substantiellement les relations qui existent en fait entre Rome et Tokyo, mais leur donnerait un caractère plus systématique.

Comme l'amitié italo-allemande, l'amitié italo-japonaise a pris naissance pendant la campagne d'Ethiopie. Comme l'amitié italo-allemande, elle a commencé par une période d'hésitation. Le 17 juillet 1935, M. Sugimura, alors ambas-

sadeur à Rome, était reçu par M. Mussolini et l'assurait de la neutralité de son gouvernement dans l'affaire éthiopienne. On apprenait bientôt que des manifestations anti-italiennes avaient lieu au Japon et que les assurances de l'ambassadeur japonais n'avaient pas un caractère officiel. Le Japon était alors présenté comme un danger pour la civilisation occidentale et des manifestations anti-japonaises ont eu lieu à Rome. Cette période troublée a, d'ailleurs, peu duré et l'Italie profitait effectivement de la bienveillance passive du Japon.

Avant même que n'ait été signé, à Berlin, l'accord germano-nippon du 25 novembre 1936, des conversations avaient lieu entre Rome et Tokio. Elles ont abouti, le 28 novembre 1936, à un double résultat : la reconnaissance de fait de l'empire italien par le Japon et du Mandchoukouo par l'Italie. Mais le gouvernement de Rome n'a pas osé, à cette date, aller jusqu'à adhérer à l'accord anticomuniste qui venait d'être signé à Berlin.

(Lire la suite page 2.)

En visitant l'Exposition

LE QUARTIER DE LA PARURE ET DE L'ÉLÉGANCE EXCENTRIQUE

Il sied d'avoir l'esprit critique, mais il convient d'en redouter l'excessive vivacité, qui peut conduire au parti pris. Je me suis donc imposé de visiter par trois fois, à des intervalles fort espacés, le pavillon de l'Élégance, qui s'élève au bord de la Seine et constitue, avec ceux de la parure, de l'orfèvrerie-bijouterie et de la maroquinerie, le quartier extérieur du Centre des Métiers, dont il est séparé par l'avenue du Quai-d'Orsay. Je ne saurais point me précautionner : cependant, il me faut avouer qu'elle n'a pas eu pour effet de modifier mes premières impressions. On a voulu faire quelque chose de très nouveau, de hardi et de saisissant, et l'on est tombé dans le burlesque. Le public qui s'attendait à une manifestation de suprême élégance, du goût le plus raffiné, s'éclaircit devant une exhibition drôlatique et qui lui apparaît comme la parodie de la haute élégance. Il s'amuse d'ailleurs à ce point qu'il en oublie sa déception.

Une cour dallée, décorée de statues informes, précède le pavillon, qui se présente en retrait sur celui de la parure. C'est une immense boîte à biscuits, d'un bleu pastel des plus tendres. Un porche en métal laqué et en verre donne accès dans ce temple étrange formé d'une longue nef, sous la voûte de laquelle on a peint des nuages errants. Le décor est original; le visiteur prend la tête d'une allée circulaire dont les méandres concentriques descendent en pente douce vers la berge de la Seine. Des arbres fabuleux, des schémas de portiques, de balustrades, de salons, de

(Lire la suite page 4.)

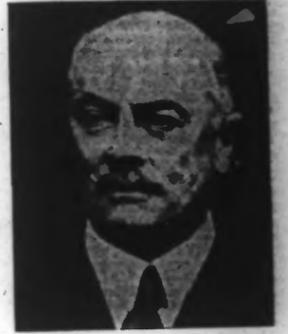


DEVANT LE MONUMENT AU MARSHAL FOCH dans la chapelle des Invalides, une délégation du Conseil municipal de Paris recueille
 (Ph. Keystone.)

FIDÉLITÉ...

LA SUCCESSION DE M. VAN ZEELAND

M. PIERLOT continue ses démarches en vue de former un nouveau ministère d'union nationale en Belgique



(Ph. Keystone)

Les libéraux et les socialistes adhèrent en principe comme les catholiques à la tentative du ministre de l'Agriculture

Bruxelles, 1^{er} novembre. — Le ministre de l'Agriculture de l'ancien cabinet a repris, lundi, ses démarches. A 11 h., il a reçu MM. Couvroux et Dierckx, président du Conseil national du parti libéral et de la gauche libérale du Sénat. On sait que c'est les refus des libéraux de collaborer avec M. de Man qui a amené la renonciation de celui-ci.

entrevue de MM. Couvroux et Dierckx avec M. Max, on apprenait que le parti libéral adhérait en principe au ministère d'Union nationale que tente de constituer M. Pierlot.

(Lire la suite page 4.)

Les libéraux d'accord en principe A 5 heures de l'après-midi, après une

A propos du conflit sino-japonais

LA CONFÉRENCE DES NEUF PUISSANCES s'ouvre demain à BRUXELLES

Elle est destinée à rechercher le moyen de mettre fin au conflit sino-japonais et de sauvegarder les intérêts des puissances signataires du traité de 1932. Mais l'absence de représentants du Nippon restreint beaucoup ses chances de succès sur ce terrain. On y traitera peut-être d'autres questions

(Lire notre information page 2.)

L'agitation au Maroc

LE GÉNÉRAL NOGUÈS SERA IMPITOYABLE contre les perturbateurs français ou indigènes

Le récent plan de révolte devait aboutir à une tentative de soulèvement général

Rabat, 1^{er} novembre. — Le général Noguès a fait à la presse les déclarations suivantes lesquelles le récent plan de révolte des indigènes devait aboutir à une tentative de soulèvement général. Pour briser de tels desseins, le général a pris des mesures de force. Il a déclaré qu'il continuerait si besoin s'en faisait sentir. Parlant des agitateurs français, il a ajouté : « Pour ceux-là je serai également impitoyable. Je ne tolérerai plus leur action perturbatrice. Je sais maintenant que j'ai l'appui de tous les partisans français qui ont compris le danger. »

— A Tunis, M. Achille Starace, secrétaire général du parti fasciste, a inauguré plusieurs établissements consacrés à des organisations fascistes.

LA TOUSSAINT et la mémoire des morts

La fête de l'espérance et le culte du souvenir ont été célébrés avec éclat et piété

Dans nos cimetières, abondamment fleuris, les foules sont venues pieusement s'incliner sur les tombes des disparus et apporter un hommage fervent aux morts pour la France (Lire nos informations page 3.)



A l'occasion de la Toussaint, une messe solennelle, à laquelle assistaient les Scouts de France, a été célébrée lundi matin, au pavillon pontifical à l'Exposition (Ph. France-Press)



A PARIS. — M. Lebrun, accompagné des trois ministres de la Défense nationale s'incline sur la dalle du Soldat inconnu De gauche à droite : MM. Langeron, préfet de police; Daladier, A. Lebrun, Campinchi et Cot

A PARIS

Le président de la République accompagné des ministres de la Défense nationale, de l'Air et des Pensions s'est incliné sur la tombe du Soldat inconnu

Paris, 1^{er} novembre. — En cette journée de la Toussaint, fête du souvenir, de nombreuses cérémonies se sont déroulées à Paris et dans la région parisienne.

Dimanche matin, à 9 h. 30, M. Albert Lebrun, président de la République, s'est rendu à l'Arc de Triomphe où il s'est incliné sur la tombe du Soldat inconnu.

Le chef de l'Etat, qui était accompagné du général Brasconier, chef de sa maison militaire et de M. Magre, secrétaire général de la présidence, a été salué à sa descente de voiture par MM. Daladier, ministre de la Guerre; Campinchi, ministre de la Marine; Cot, ministre de l'Air et par le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris.

M. Albert Lebrun a déposé sur la dalle sacrée une superbe couronne de chrysanthèmes cravatés aux couleurs nationales puis, après avoir observé une minute de silence, le chef de l'Etat est remonté dans la voiture présidentielle qui l'a aussitôt ramené au Palais de l'Élysée.

(Lire la suite page 3.)



Au pied de la statue de Clemenceau M. Faillot, président du Conseil municipal de Paris, dépose des fleurs

285.770 entrées à l'Exposition dimanche

Paris, 1^{er} novembre. — Le nombre des entrées à l'Exposition pour la journée du 31 octobre a été de 285.770.



Le mausolée de Joffre à Louveciennes n'a pas été oeilé

L'hydravion « Lieut.-de-vaisseau-Paris » a amerri à Dakar

Dakar, 1^{er} novembre. — Le « Lieut.-de-vaisseau Paris », venant de Natal, est arrivé à Dakar à 13 h.



SUR LA TOMBE DU PRÉSIDENT PAUL DOUMER la générale Mariaux, accompagnée des grands mutilés et d'invalides des Invalides, est allée déposer des fleurs (Ph. Sefra.)